P23982.P07

IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

biblicant :

Florian TRAULLE et al.

Appln No.:

10/649,650

Group Art Unit: 3725

Filed

August 28, 2003

Examiner: Unknown

For

SLIDE FASTENER WITH BLOCKING OF THE SLIDER

# SUPPLEMENTAL CLAIM OF PRIORITY SUBMITTING CERTIFIED COPY

Commissioner for Patents P.O. Box 1450 Alexandria, Virginia 22313-1450

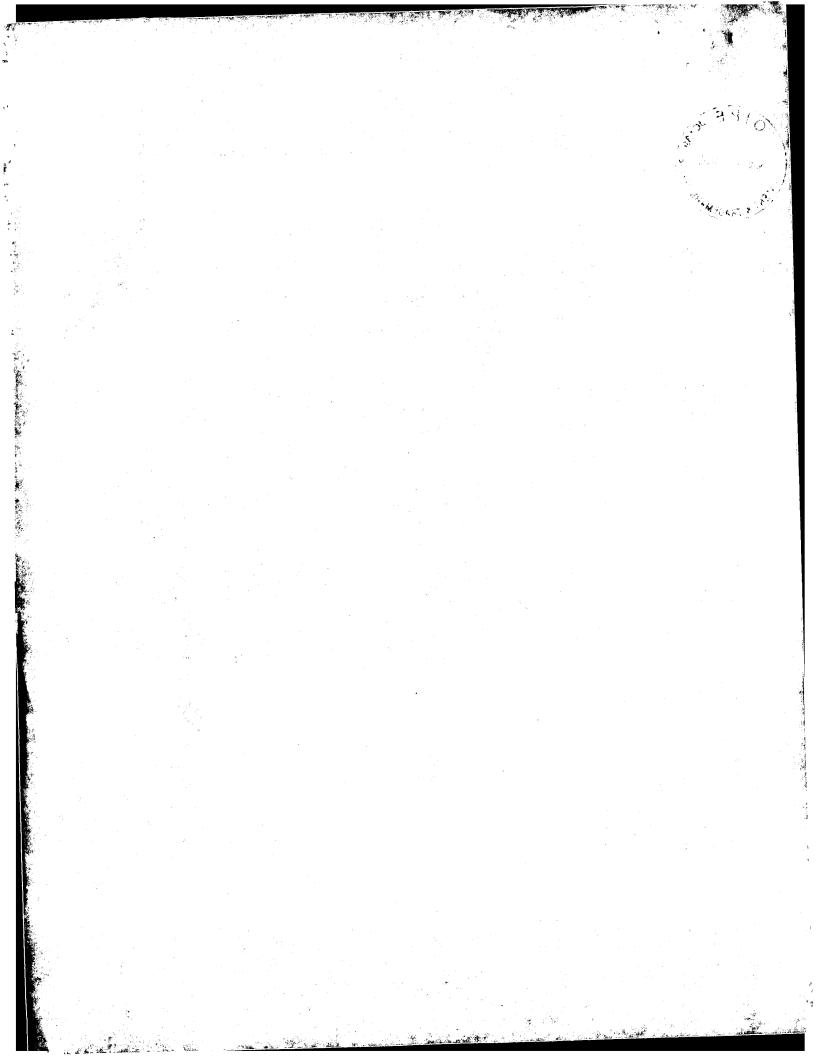
Sir:

Further to the Claim of Priority filed August 28, 2003 and as required by 37 C.F.R. 1.55, Applicant hereby submits a certified copy of the application upon which the right of priority is granted pursuant to 35 U.S.C. §119, i.e., of French Application No.0211015, filed August 29, 2002.

Respectfully submitted, Florian TRAULLE et al.

James L. Rowland Reg. No. 32,674

November 26, 2003 GREENBLUM & BERNSTEIN, P.L.C. 1950 Roland Clarke Place Reston, VA 20191 (703) 716-1191



REPUBLIQUE FRANÇAISE



# BREVET D'INVENTION

### CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

### COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 2 2 JUIL 2003

Pour le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIETE
INDUSTRIELE

SIEGE 26 bis, rue de Saint Petersbourg 75800 PARIS cedex 08 Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04 Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23 www.inpi.fr



## **BREVET D'INVENTION** CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2



26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

TA MON		A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH	Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire DB 540 W/190600		
	Réservé à l'INPI		NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE		
REMISE DES PIÈCES 2 9 AOUT 2002			À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE		
<sup>LIEU</sup> 99			SALOMON S.A.		
N° D'ENREGISTREMENT	0211015		D.J.P.I.		
NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'II	NP!		Gilles PUTET		
DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE	7 0 40119	2002	74996 ANNECY CEDEX 9		
PAR L'INPI	O H001	FRANCE			
V s références po (facultatif) S 1020/F			•		
Confirmation d'un	dépôt par télécopie	N° attribué par l'	INPI à la télécopie n° d'ordre 1648		
2 NATURE DE LA DEMANDE		Cochez l'une des 4 cases suivantes			
Demande de br	evet	x			
Demande de certificat d'utilité					
Demande divisionnaire					
		N° Date			
Demande de brevet initiale		N°	Date / /		
ou demande de certificat d'utilité initiale		[N			
	d'une demande de Demande de brevet initiale	L,	Date/		
	VENTION (200 caractères ou				
DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE		Pays ou organisation Date			
LA DATE DE DÉPÔT D'UNE		Date	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
DEMANDE A	NTÉRIEURE FRANÇAISE	Pays ou organisat	Pays ou organisation		
		Date/	/N°		
			S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suit »		
5 DEMANDEUR		S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»			
Nom ou dénomination sociale		SALOMON S.A.			
Prénoms					
Forme juridique		Société anonyme à directoire et conseil de surveillance			
N° SIREN		3 .2 .5 .8 .2 .0 .7 .5 .1			
Code APE-NAF		[7 · 4 · 1 · <b>J</b> ]			
Adresse	Rue	Lieudit La Ravoi	ire		
	Code postal et ville		ETZ-TESSY		
Pays		FRANCE			
Nationalité		Française			
N° de téléphone (facultatif)		04 50 65 41 41			
N° de télécopie (facultatif)		04 50 65 45 41			
Adresse électronique (facultatif)		gilles_putet@salomon-sports.com			



# BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 2/2

	Réservé à l'INPI		1	*
REMISE DES PIÈZES AL	OUT 2002			
LEU 99				
	0211015			
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI				DB 540 W /190600
Vos références pour ce dossier : (facultatif)		S 1020/FR GP/EF	3	
6 MANDATAIRE				
Nom				
Prénom				
Cabinet ou Société				
N °de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel				
Adresse	Rue			
	Code postal et ville			
N° de télépho	one (facultatif)			
Nº de télécop				
Adresse élect	Adresse électronique (facultatif)			
7 INVENTEUR	(S)			
Les inventeurs sont les demandeurs				tion d'inventeur(s) séparée
8 RAPPORT D	E RECHERCHE	Uniquement po	our une demande de brevet	(y compris division et transformati n)
Établissement immédiat ou établissement différé				
Paiement échelonné de la redevance		Paiement en deux versements, uniquement pour les personnes physiques  Oui  Non		
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques  Requise pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition)  Requise antérieurement à ce dépôt (joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence):		
Si vous ave indiquez le	ez utilisé l'imprimé «Suite», nombre de pages jointes			
SIGNATUR	E DU DEMANDEUR			VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI
(Nom et qualité du signataire) Gilles PUTET Ingénieur brevets		- Well		C. TRAN
				- vincensos faitos à ce formulaire.

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

#### FERMETURE A GLISSIERE AVEC BLOCAGE DU CURSEUR

L'invention concerne une fermeture à glissière.

11 +

5

10

15

20

25

30

35

Elle concerne plus particulièrement une fermeture à glissière, du type comportant deux rubans munis, le long d'un de leurs bords, de moyens d'accrochage, et comportant un curseur qui coulisse le long des bords des rubans pour commander, vers l'aval, le verrouillage et, vers l'amont, le déverrouillage des moyens d'accrochage des deux rubans.

Les moyens d'accrochage peuvent présenter différentes formes. Il peut s'agir de deux séries de dents disposées, chacune sur un ruban, de manière décalée pour s'engager l'une dans l'autre afin de réaliser le verrouillage des deux rubans. Il peut aussi s'agir de deux profilés continus complémentaires de type mâle-femelle dont l'engagement ou le dégagement sont commandés par le curseur. Dans certaines fermetures à glissière, les moyens d'accrochage sont réalisés sous la forme de deux éléments spirales qui sont liés à chacun des rubans et qui s'emboîtent l'un dans l'autre. Tous ces types de fermeture à glissière sont biens connus de l'homme du métier.

Dans tous les cas, le curseur agit sur les moyens d'accrochage, dans un sens, pour les rapprocher (provoquant ainsi leur coopération et le verrouillage), et, dans l'autre sens, pour le séparer (provoquant ainsi le déverrouillage). Le curseur coulisse donc le long de la fermeture à glissière en étant guidé par les moyens d'accrochage.

De telles fermetures à glissières sont utilisées dans de nombreuses applications, mais notamment pour réaliser une ouverture refermable entre deux pièces de matériaux souples, par exemple dans le domaine du vêtement. Dans tous les cas, on a intérêt à ce que la manipulation du curseur se fasse de la manière la plus aisée possible, c'est-à-dire que le coulissement du curseur le long de la glissière se fasse avec un effort minimum.

Cependant, il apparaît alors le risque que le curseur se déplace le long de la glissière, dans le sens du déverrouillage, sous le seul effet des efforts parasites subits par la fermeture. Cela est notamment vrai dans le domaine du vêtement où les fermetures à glissière sont soumises aux déformations alternatives des pièces de tissus qu'elles rapprochent. Cela est d'autant plus vrai lorsque la glissière est disposée de manière à être, en utilisation, verticale avec une position de verrouillage en haut, car la pesanteur agit alors sur le curseur dans le sens du déverrouillage de la glissière.

Il a déjà été proposé des systèmes de verrouillage du curseur dans une position donnée. Il existe ainsi des fermetures dans lesquels le curseur comporte une tirette mobile destinée à la préhension du curseur, cette tirette étant pourvue par ailleurs d'un organe de blocage qui, dans une position de blocage de la tirette, coopère avec les moyens d'accrochage de la fermeture pour bloquer le curseur. Cependant, pour que ce blocage soit effectif, il faut à tout prix que la tirette reste dans sa position de blocage, ce qui n'est pas toujours garanti. On connaît aussi des applications dans lesquelles il est prévu une bande de tissus qui est fixé sur un côté de la fermeture et qui comporte des moyens d'ancrage (par exemple par des bandes auto-

10

15

20

25

30

35

aggripantes de type « velcro ») de telle sorte qu'il soit possible de fixer la bande de tissus en travers de la direction longitudinale de la fermeture. La bande de tissus, une fois ainsi positionnée, empêche ainsi le curseur de se déplacer selon une direction. Un tel système nécessite toutefois de bien penser à positionner la bande de tissus après chaque fermeture de la glissière. De plus, il est parfois malaisé de détacher la bande de tissus lorsqu'on veut manipuler le curseur dans le sens du déverrouillage.

L'invention a donc pour but de proposer une fermeture à glissière qui est pourvue de moyens de blocage perfectionnés, à la fois simples de construction et d'utilisation et assurant un blocage fiable du curseur dans la position voulue.

Dans ce but, l'invention propose une fermeture à glissière caractérisée en ce que la fermeture comporte un organe de blocage qui est solidaire, directement ou indirectement, d'un des rubans et qui, lorsque les deux rubans sont interconnectés par leurs moyens d'accrochage, s'étend dans une position de blocage, en travers de la trajectoire du curseur pour entraver son déplacement vers l'amont dans le sens du déverrouillage, en ce que l'organe de blocage comporte des moyens d'effacement qui provoquent automatiquement son effacement lorsque le curseur passe au niveau de l'organe de blocage vers l'aval dans le sens du verrouillage, et en ce que l'organe de blocage retrouve automatiquement sa position de blocage après le passage du curseur.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à la lecture de la description détaillée qui suit, ainsi qu'à la vue des dessins annexés dans lesquels :

- la figure 1 est une vue schématique en plan d'une fermeture à glissière selon l'invention dans laquelle le curseur est en amont de sa position de blocage;
- la figure 2 est une vue similaire à celle de la figure 1 dans laquelle le curseur est illustré en position bloquée ; et
- La figure 3 est une vue en coupe selon la ligne III-III de la figure 2.

On a illustré sur les figures une fermeture à glissière 10 destinée, lorsqu'elle est verrouillée, à assurer la jonction de deux pans 12, 14 de matériaux. Ces pans de matériaux pourront être des pans de matériaux souples, tels que des pans de tissus, des pans de néoprène, etc. Bien entendu, ces deux pans pourront faire partie d'un même panneau de matériau, pourront faire partie de panneaux distincts mais d'un même matériau, ou pourront faire partie de panneaux distincts de matériaux distincts.

Dans l'exemple illustré, la fermeture 10 est destinée à permettre la jonction de deux bords correspondants 16, 18 des deux pans 12, 14. Ces deux bords 16, 18 sont en l'occurrence sensiblement parallèles et s'étendent selon une ligne courbe, mais ils pourraient aussi être rectilignes.

La fermeture 10 comporte deux rubans 20 qui sont fixés chacun à l'un des pans 12, 14, au niveau du bord correspondant 16, 18. Les rubans 20 peuvent par exemple être des rubans de tissus, et ils peuvent être fixés aux pans 12, 14 par tous moyens, par exemple par couture et/ou par collage. Les rubans sont chacun pourvus de moyens d'accrochage 22 qui sont ici des dents

10

15

20.

25

30

35

mais qui pourraient prendre toute autre forme connue. De même, ces moyens d'accrochage peuvent être en métal ou en plastique. De manière connue, la fermeture comporte un curseur 24 muni d'une tirette 26, le curseur étant susceptible de coulisser le long de la glissière pour provoquer, vers l'aval, l'emboîtement et le verrouillage des moyens d'accrochage 22 des deux rubans, et vers l'amont, le déboîtement et le déverrouillage de ces mêmes moyens d'accrochage. Le mode de fonctionnement de la glissière ne sera pas décrit plus en détail ici car parfaitement connu de l'homme du métier.

Conformément à l'invention, la glissière 10 comporte des moyens de blocage du curseur 24 dans une position prédéterminée, en l'occurrence une position dans laquelle la fermeture est verrouillée, dans le but d'éviter un déverrouillage accidentel de la fermeture.

La glissière 10 comporte un organe de blocage qui, dans l'exemple illustré, présente la forme d'un élément de plaque 28 qui s'étend dans un plan sensiblement parallèle au plan des rubans 20 de la fermeture, c'est-à-dire aussi le plan de la direction d'engagement des moyens d'accrochage 22. Bien entendu, le plan de la glissière 10 est un plan théorique défini lorsque la glissière est isolée, à plat, avant son assemblage à l'article dans lequel elle est intégrée. Selon l'invention, cette plaque de blocage 28 comporte un bord aval de blocage 30 qui, au repos s'étend sensiblement transversalement à la direction longitudinale de la glissière, tout en étant sensiblement parallèle au plan de celle-ci. Cette plaque 28 est fixée de manière directe ou indirecte à l'un des rubans 20 de la fermeture 22. Dans l'exemple illustré, un bord latéral 30 de la plaque 28, sensiblement parallèle à la direction longitudinale de la glissière, est fixé, par collage ou par couture 32, d'une part sur le ruban 20 et d'autre part sur le bord du pan 12 correspondant, la plaque 28 étant prise en sandwich entre le pan 12 et le ruban 20. D'autres modes d'assemblages sont possibles.

Comme on peut le voir à la figure 3, l'organe de blocage 28 est, dans un état de repos, sensiblement plaqué contre la fermeture à glissière 10.

Selon l'invention, la plaque de blocage 28 comporte des moyens pour être effacée automatiquement, et pour ne pas entraver le passage du curseur 24 lorsque ce dernier est amené vers l'aval en direction d'une position de verrouillage. En l'occurrence, ces moyens d'effacement sont constitués par un bord amont 34 de la plaque qui est incliné par rapport à la direction longitudinale de la glissière, donc par rapport à la trajectoire du curseur 24. Dans l'exemple illustré, ce bord mont 34 est incurvé et vient rejoindre progressivement le bord aval de blocage 30. Le raccord entre les deux bords amont 34 et aval 30 forme un angle droit arrondi. Le bord amont d'effacement 34 s'étend lui aussi en travers de la trajectoire du curseur 24, mais son inclinaison est telle que, plutôt que de provoquer un blocage du curseur, il forme une rampe si bien que la coopération du curseur 24 avec le bord aval 34 tend à soulever la plaque de blocage 28 jusqu'à ce qu'elle s'efface de la trajectoire du curseur 24.

Dans l'exemple illustré, le dessin du bord amont d'effacement 34 suit approximativement un quart d'une ellipse dont le grand axe serait parallèle à la direction longitudinale de la

10

15

20

25

30

35

glissière, en l'occurrence presque confondue avec le bord latéral 30 de la plaque 28 par lequel cette dernière est fixée au ruban 20.

Dans l'exemple illustré, la plaque 28 est réalisée en matière plastique et présente une épaisseur de l'ordre de 1 mm. Par ailleurs, on voit qu'elle est fixée uniquement à des matériaux flexibles (en l'occurrence un panneau de néoprène et un ruban en tissus) le long d'une ligne de couture 32. De la sorte, la plaque 28 peut aisément se courber, soit par déformation de la plaque en elle-même, soit par « pivotement » autour de la ligne de couture 32. Ainsi, lorsque le curseur 24 arrive au contact du bord amont 34, en se dirigeant vers l'aval, il exerce un effort sur la plaque 28 qui provoque automatiquement le soulèvement de la plaque vers sa position effacée. En effet, le bord amont 34 de la plaque 28 tend à se soulever par rapport au plan initial des rubans 20 de la glissière 10, jusqu'à ce que le curseur 24 puisse passer sous la plaque 28 et poursuivre sa course vers l'aval. Bien entendu, on peut prévoir que le curseur 24 présente une extrémité aval (celle qui vient en appui contre le bord amont 34 de la plaque 28) dont la forme favorise l'écartement automatique de la plaque. De même, le bord amont 34 pourra être profilé dans le sens de son épaisseur pour faciliter encore l'effacement de la plaque 28 lors de l'interaction avec le curseur. Cependant, des essais ont montré que le système fonctionnait parfaitement avec un curseur classique et avec un bord de plaque droit. Suivant la nature du matériau de l'organe de blocage, on peut prévoir que le bord amont d'effacement 34 (mais aussi le bord aval de blocage 30) soit renforcé pour limiter les problèmes d'usure par frottement avec le curseur 24.

Lorsque le curseur 24 a dépassé le bord aval 30 de la plaque, cette dernière revient automatiquement se plaquer en position de blocage contre les rubans 20 de la fermeture 10, simplement du fait de l'élasticité du système.

Si le curseur 24, du fait d'efforts parasites exercés sur la fermeture, tend à retourner vers l'amont, il vient en appui contre le bord aval de blocage 30 de la plaque, lequel s'étend donc perpendiculairement à la trajectoire du curseur et bloque ce dernier. Bien entendu, un tel blocage ne saurait résister à des efforts importants, mais là encore, les essais ont montré que ce blocage empêche toute ouverture intempestive de la glissière en utilisation normale.

Pour permettre le déverrouillage de la fermeture, il suffit à l'utilisateur de soulever légèrement la plaque de blocage pour permettre le passage du curseur sous la plaque et ainsi permettre au curseur de se déplacer vers l'amont.

Ainsi, en disposant un organe de blocage selon l'invention au voisinage de l'extrémité aval de la fermeture, on permet de garantir un blocage de celle-ci en position fermée.

On comprend de ce qui précède que la plaque de blocage 28 doit donc posséder une certaine flexibilité, soit en elle-même, soit du fait de son mode d'assemblage à la fermeture et/ou à l'article sur lequel est montée la fermeture. La plaque de blocage pourrait ainsi être constituée d'un matériau plus rigide, mais reliée à la fermeture par une liaison formant une articulation élastique.

Au contraire, l'organe de blocage doit posséder une certaine rigidité pour s'opposer à l'effort du curseur lorsque celui-ci tend à retourner vers l'amont. Le système formé par l'organe de blocage et par son assemblage à l'article et/ou à la fermeture doit donc être semi-flexible. On remarque que la forme de plaque choisie dans l'exemple illustré, bien que non obligatoire, permet de concilier ces deux exigences contradictoires tout en étant de conception particulièrement simple.

L'invention sera particulièrement utile dans le domaine des combinaisons en néoprène pour sports aquatiques. En effet, dans ce type de combinaisons, la fermeture à glissière est généralement située dans le dos du vêtement, c'est-à-dire dans une position peu accessible pour l'utilisateur. Les fermetures que l'on utilise dans ces applications sont de préférence des fermetures à grosses dents en matière plastique qui résistent à la fois à l'effet corrosif de l'eau de mer et aux risques de blocage dus au sable. Par ailleurs, ces fermetures doivent avoir un curseur qui coulisse aisément, sous peine de rendre sa manipulation quasiment impossible du fait qu'il est situé dans le dos. Tout cela rend ces fermetures sujettes aux ouvertures intempestives, ce qui démontre tout l'intérêt et l'avantage d'un système de blocage automatique selon l'invention. En effet, le blocage du curseur en position de fermeture est obtenu dans tous les cas de manière automatique, sans intervention spécifique de l'utilisateur.

*\_*'-:':

5

10

15

10

20

25

30

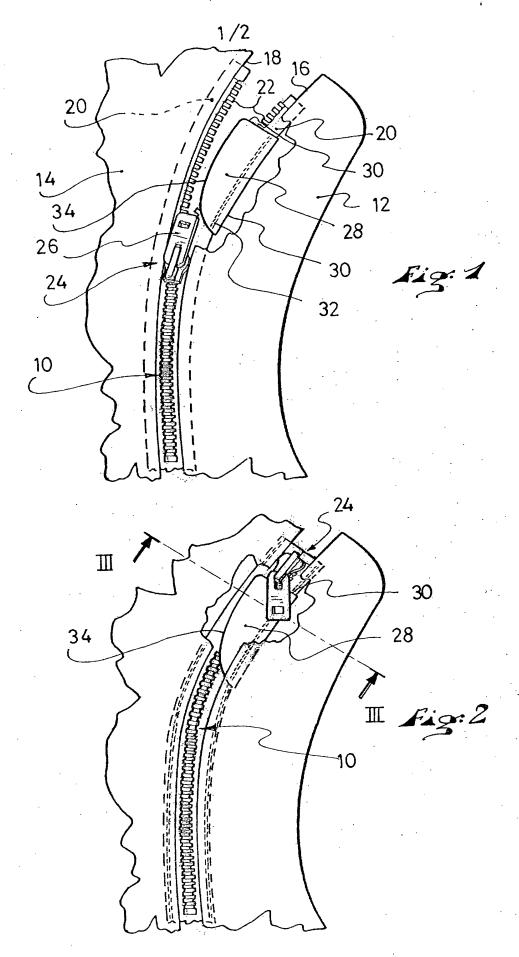
·= ' \*

### REVENDICATIONS

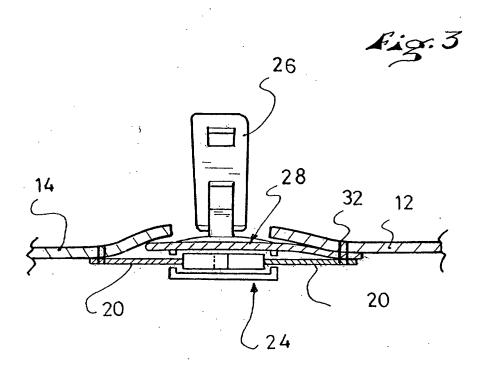
- 1. Fermeture à glissière, du type comportant deux rubans (20) munis, le long d'un de leur bord, de moyens d'accrochage (22), et comportant un curseur (24) qui coulisse le long des bords des rubans (20) pour commander, vers l'aval, le verrouillage et, vers l'amont, le déverrouillage des moyens d'accrochage (22) des deux rubans, caractérisée en ce que la fermeture comporte un organe de blocage (28) qui est solidaire, directement ou indirectement, d'un des rubans (20) et qui, lorsque les deux rubans sont interconnectés par leurs moyens d'accrochage, s'étend, dans une position de blocage, en travers de la trajectoire du curseur (24) pour entraver son déplacement vers l'amont dans le sens du déverrouillage, en ce que l'organe de blocage (28) comporte des moyens d'effacement (34) qui provoquent automatiquement son effacement lorsque le curseur (24) passe au niveau de l'organe de blocage vers l'aval dans le sens du verrouillage, et en ce que l'organe de blocage (28) retrouve automatiquement sa position de blocage après le 15 passage du curseur.
  - 2. Fermeture à glissière selon la revendication 1, caractérisée en ce que les moyens d'effacement (34) comportent une rampe inclinée par rapport à la trajectoire du curseur (24) dans le sens de fermeture, et en ce que le curseur (24) vient en appui le long de la rampe inclinée pour écarter l'organe de blocage (28) vers une position effacée, et en ce que l'organe de blocage revient dans sa position de blocage une fois que le curseur l'a dépassé.
  - 3. Fermeture à glissière selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que l'organe de blocage présente la forme d'un élément de plaque (28), qui en position de blocage, s'étend dans un plan sensiblement parallèle aux plans des rubans (20) de la fermeture (10), et en ce que l'élément de plaque (28) comporte un bord aval de blocage (30) qui est sensiblement perpendiculaire à la trajectoire du curseur (24).
  - 4. Fermeture à glissière selon la revendication 3, caractérisée en ce que l'organe de blocage (28) comporte un bord amont (34) qui est incliné par rapport à la trajectoire du curseur (24).
  - 5. Fermeture à glissière selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que l'organe de blocage (28) est lié, directement ou indirectement, à l'un des rubans (20) le long d'un bord latéral (30) sensiblement parallèle à la trajectoire du curseur (24).
  - 6. Fermeture à glissière selon l'une quelconque des revendications précédentes, 35 caractérisée en ce que l'organe de blocage (28) est assemblé à un panneau souple (12) avec le ruban (20) par une couture commune (32).
    - 7. Fermeture à glissière selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'organe de blocage (28) est fabriqué en matériau semi-flexible.

- 8. Fermeture à glissière selon l'une des revendications 3 ou 4, caractérisée en ce que le bord aval de blocage (30) et/ou le bord amont d'effacement (34) sont renforcés.
- 9. Fermeture à glissière selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que les moyens d'accrochage (22) de la fermeture (10) sont en matière plastique.

5



2/2





# **BREVET D'INVENTION** CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

#### DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1../1..

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30 Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire DB 113 W /260899 S 1020/FR GP/EB Vos r´férences pour ce dossier (facultatif) N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Fermeture à glissière avec blocage du curseur LE(S) DEMANDEUR(S): SALOMON S.A. Lieudit La Ravoire 74370 METZ-TESSY **FRANCE** DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages). TRAULLE Nom Florian Prénoms 33 Rue du LACHAT Rue Adresse Annecy Le Vieux - France 74940 Code postal et ville Société d'appartenance (facultatif) **DESCHAMPS** Nom Marielle Prénoms 4 Rue Plisson Rue Adresse Etampes - France Code postal et ville 91150 Société d'appartenance (facultatif) Nom Prénoms Rue Adresse Code postal et ville Société d'appartenance (facultatif) DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) **OU DU MANDATAIRE** (Nom et qualité du signatair ) Metz-Tessy, le 29 août 2002 Gilles PUTET Ingénieur Brevets

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.